



« LA TRAVERSÉE DES DISSONANCES »  
TITRE PROVISOIRE

UN CHEMINEMENT JUBILATOIRE  
DANS LES STRATES CONTRASTÉES  
D'UNE FEMME, DES CONTES ET D'UN MONDE.



1ÈRE ÉBAUCHE  
D'UNE NOTE D'INTENTION



## LA COMPAGNIE NANOVA

C'EST QUI, C'EST QUOI?

...SPECTACLE VIVANT DE PROXIMITÉ ET DE JUBILATION PUBLIQUE

ooo

Fondée en 2013 par Fanny Bérard, la Compagnie N.A.N.O.U.A est un **Navire Artistique Nourri d'Ordinaire, d'Utopies et d'Audaces.**

La Compagnie N.A.N.O.U.A fabrique des spectacles à la croisée du **récit, du théâtre de matières et d'objets et de la profonde légèreté du clown**, toujours en adresse directe.

Elle défend un théâtre **poétique et populaire, exigeant artistiquement et toujours proche des gens.**

Son Moteur ? Se rassembler poétiquement et se nourrir collectivement!

A travers la **poésie du rire**, et **son fil rouge, l'audace**, Nanoua nous embarque dans son Navire Artistique pour ré-interroger le réel, explorer autrement nos peurs, nos frontières intérieures, et tenter, avec une sérieuse espièglerie, de gigoter nos certitudes, ravitailler notre **appétit de vie et d'audace!**

La cie Nanoua joue autant en salle qu'en espace public mais aussi dans tout espace propice à la rencontre.

Selon les sujets essentiels à questionner, le monde à raconter, les créations de Nanoua s'adressent généralement au tout public. Certains spectacles sont aussi destinés au jeune public ou au tout jeune public, mais avec toujours le soucis que les adultes s'y régaleront également.

Son port d'attache? Bayonne, dans le département des Pyrénées Atlantiques, en Nouvelle Aquitaine. A bord du navire, Fanny, capitaine artistique du bateau, auteure et comédienne, impulse les projets de création, Marie-Agnès fait voyager les créations, Agnès tient la barre de l'administration, Sarah ancre notre navire dans le quartier prioritaire où est basée NANOVA et accompagne la production, Elodie, Mélanie et Amandine, artistes complices jouent dans plusieurs projets de la compagnie, Johann, Thomas, Patrice, Vickie et Simon assurent en alternance la régie son et lumière des 7 créations du répertoire qui tournent sur notre territoire, et dans toute la France.



## CONTEXTE DE L'ÉMERGENCE DE CETTE CRÉATION

Ce projet de création a émergé lors de mon retour des 1ers instants d'Eden, fin septembre 2022 : temps de recherche accompagnés par Yannick Jaulin et Olivier Villanove où 4 artistes furent invités à plonger dans leurs origines, questionner leur univers artistique, leur langue, leur nécessité de prendre la parole.

Des questionnements de fond ont réveillé chez moi un sujet qui m'interroge depuis 20 ans, la question des couches, de l'être qui se fond dans le paraître, des normes qui nous déforment, du masque social.

Cela fait écho à une phrase qui m'anime : « Faire du théâtre pour sortir du costume qu'on nous impose ». et à **l'image de la mauvaise herbe, qui a appris plein de choses, sauf celle de grandir dans le rang.**

IL est apparu aussi des cohérences naissant de création en création, : la fin du spectacle vient donner le début d'un nouveau questionnement pour la prochaine. «Un jour sans pain» m'a amené au projet «Les Audacieux.ses», et de ce projet où nous avons été interroger les gens sur la relation à l'audace, une question est restée en moi : qu'est ce que tu aimerais oser avant de mourir?». A mon tour d'y répondre et de regarder comment l'audace fricote avec l'inavoué : « **Me mettre à nue, mettre en lumière mes bas fonds, oser dire mes peurs profondes, mes parts d'ombres et mes contradictions. Et voir comment cela résonne avec ce monde pétri de contradictions**».

## QUE SERA CETTE CRÉATION ?

*Une recherche sur la jubilation d'oser dire et rire de nos singularités et entières contrastées.*

*Une tentative de résistance face aux injonctions contradictoires et normes qui nous déforment.*

ooo

Cette création est pressentie comme un **récit de vie fragmentaire, nourri de micros récits à l'intérieur (récit du réel et du merveilleux), en adresse directe .**

C'est un récit morcelé qui nous plonge dans les différentes strates contrastées d'une femme qui nous livre, **sans pathos et non sans autodérision**, ses luttes et vertiges intérieurs, ses contradictions, en écho à celles du monde.

C'est donc un parcours politique et sensible.

C'est une traversée qui va vers un dépouillement de soi, où les couches et épaisseurs vont pour certaines se libérer, d'autres se recomposer.

En écho à ses strates intimes qu'elle explore, elle détricote en chemin des morceaux de contes populaires, de la version édulcorée à la pluralité des versions originales.

C'est une parole authentique et libre, tantôt légère, tantôt grave, qui s'appuie sur **la jubilation d'oser dire pour rire de nos singularités et entières contrastées.**

A travers elle, on rencontrera aussi bien une femme blessée, qu'une idéaliste, une révoltée, un être en quête d'amour et d'humour, qui marie fragilité et puissance, rire et rage.

J'ai peur  
j'ai peur des loups la nuit, ces hommes  
loups qui dévorent les coeurs ramollis  
j'ai peur d'être rejetée, délaissée  
J'ai peur de ne pas être assez  
J'ai peur d'être trop  
J'ai peur de prendre des kilos  
j'ai peur d'être petite, j'ai peur d'être  
grande  
J'ai peur d'être une femme  
J'ai peur de mourir  
J'ai peur d'être... juste...moi...même.

ooo

Je ne comprend pas la violence du  
monde, je la critique, la dénonce mais  
je suis capable de péter les plombs  
dans ma maison.  
Je suis contre les écrans dans les  
écoles primaires mais j'envoie des tex-  
tos quand je suis aux toilettes.

ooo

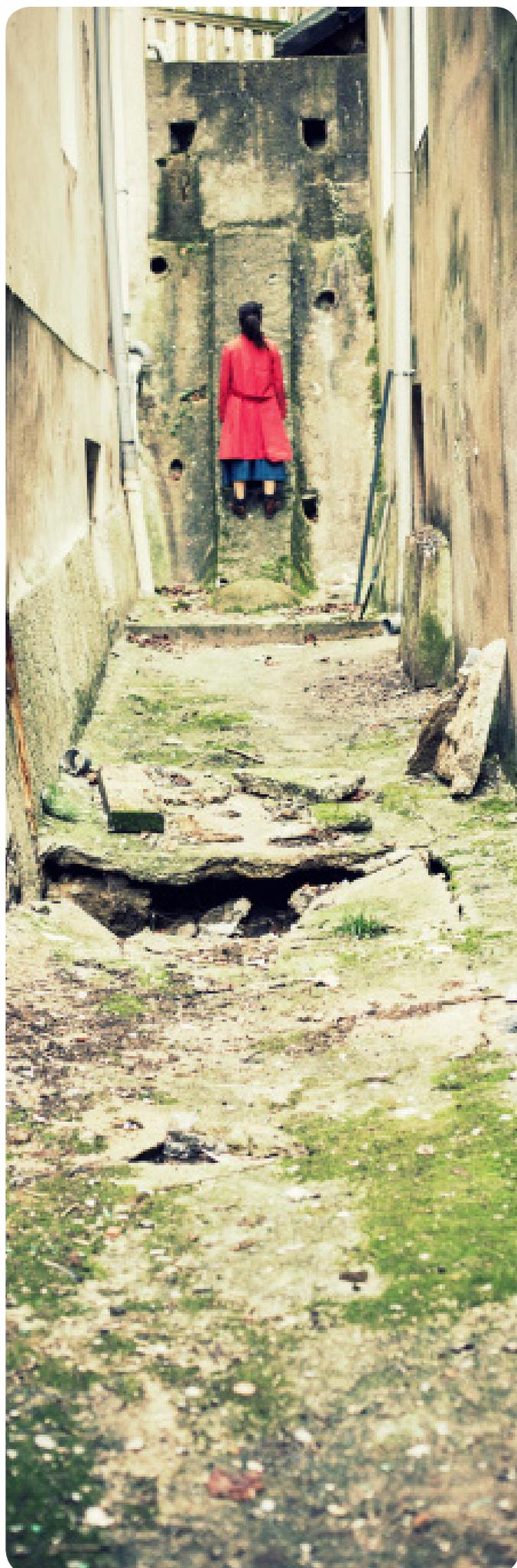
Je roule au diesel, je fume comme un  
pompier et j'incendie tous ceux qui ne  
consomment pas comme il faudrait.  
Je suis végétarienne non pratiquante.  
Je critique Monsanto et tous ceux qui ne  
cessent de polluer mais je suis inca-  
pable de dépolluer toutes mes idées bien  
arrêtées.  
Je donne des leçons de morales à ceux  
qui mangent du nutella et je mange des  
tonnes de bananes et d'avocats.

ooo

Je voudrais que mon amoureux me trouve  
attirante et sexy mais je ronfle la nuit  
... 85 décibels. J'ai mesuré.  
Je ne sais pas me donner du plaisir  
toute seule, je n'ai pas appris. Il  
n'est jamais trop tard... pour ma mère  
non plus, quant à ma grand-mère , mon  
arrière grand-mère...

ooo

Je ne pourrais jamais me quitter, ja-  
mais me séparer de moi. Et Le jour où  
la mort toquera à ma porte, j'aimerais  
partir en fanfare avec tout ce moi...



# INTENTION

Mon intention est de partager dans l'espace public, le récit intime d'une femme qui livre ses vertiges intérieurs, ses paradoxes, ses imperfections et contradictions, en résonance avec les injonctions contradictoires qui dictent notre manière d'être au monde.

Je souhaite questionner le masque social, regarder autrement ce qui rentre un peu moins dans la norme, et mettre en lumière nos luttes intérieures.

Mon intention est d'arpenter un chemin entre gravité et légèreté pour parler des profondeurs de l'être, de ses peurs, sa relation au corps, ce désir de plaire et de se fondre dans un certain moule, sa relation à l'autre, à l'engagement mais je souhaite aussi partager l'urgence de rire de soi, la nécessité de l'autodérision, de la sincérité et de l'authenticité.

*«Mieux vaut être complet que parfait.»*

Carl Gustav Jung

## °°° Enjeux de cette création °°°

- Arpenter un autre chemin que celui qui nous convie à la perfection, à la compétition et à la falsification de nous-même.
- Distiller un plaisir et rire contagieux à se marier et se marrer avec toutes nos mauvaises herbes intérieures.
- Donner envie aux gens de plonger en eux, se rapprocher de ce qu'ils sont pour cultiver une relation sincère et authentique à soi et donc aux autres.

**NB :** L'enjeu n'est pas donc d'aller vers le triste et faux constat que l'on se suffit à soi-même, que l'on a besoin de personne pour être heureux, de prôner les bienfaits du célibat ou de la sologamie, ce n'est pas notre sujet et c'est tout l'inverse du culte de l'individualisme qui nous meut puisque notre enjeu est d'inviter l'autre non pas à s'éviter et à éviter l'autre mais au contraire à **entrer en collision avec toutes les facettes de son puzzle pour composer autrement son récit et sa relation à l'autre.**

## CONSTAT SOCIÉTAL . . .

QUE MET ON EN LUMIÈRE ET QUE LAISSE T-ON DANS L'OMBRE ?

Face aux injonctions et aux diktats imposés par une société polie par le fait de tout retoucher et uniformiser, **l'humain et particulièrement les femmes sont cordialement invitées à ressembler à quelqu'un d'autre qu'elles-même.** Maintenant sous tutelle les éventuels désirs d'authenticité, de diversité et de singularité, frustration, vaine comparaison et éternelle insatisfaction sont cultivées sans modération.

Mais cela ne s'arrête pas au culte du jeunisme et de la beauté. Cette culture du paraître et de la perfection, omniprésente dans nos sociétés, dans notre rapport à l'autre, aux réseaux sociaux, vient toquer aussi aux portes de notre manière de penser, de réfléchir et de vivre.

Comment s'éloigne t'on de soi en ne montrant pas celui -celle que l'on est vraiment ? Qu'est ce que l'on montre de soi? Qu'est ce que l'on cache ? Quel profil met-on en avant? Quel décalage entre ce qu'on aimerait être et ce que l'on est, entre le masque social et ce qu'il y a derrière?

Que n'ose t'on pas regarder en face? **Comment se fabrique t'on un être éloigné de soi pour répondre à des normes qui nous déforment ? Comment s'en émanciper?**

Et ce culte de la perfection, à quel endroit vient t-il toucher notre manière de concevoir et d'habiter l'espace public?



## PISTES DE RECHERCHE

### ALLER À L'ENCONTRE D'UNE VERSION SIMPLIFIÉE ET ÉDULCORÉE DES CONTES ET DE L'ÊTRE HUMAIN

Une des pistes de travail est d'aller éplucher certains contes traditionnels et populaires, et mettre en résonance la ou les versions édulcorées et les version originales de certains contes.

Pourquoi des contes?

Ce qui m'intéresse dans les contes populaires, c'est qu'à l'instar des blagues, ils ont multiples versions, se transforment au gré des auteurs et des époques, appartiennent à tous.es, parlent à la base des gens ordinaires (jusqu'à ce qu'ils rentrent à la cour avec C.Perrault), s'adressent à notre imaginaire collectif et même si certain.es ne connaissent pas bien l'histoire, ils ont pour la plupart, un petit quelque chose de familier.

Etroitement lié à la société qui nous entoure, «le conte est un miroir grossissant et toujours déplacé», affirme l'ethnologue Yvonne Verdier, et nous permet de questionner à la fois l'imaginaire et le réel.

Les contes interrogent notre adhésion aux codes culturels, symboliques et matériels ou le rejet de ces codes » (Connan-Pintado, 2014), confirmant, en plus de sa portée sociale, sa dimension éminemment politique.

Jack Zipes nous montre comment dès le XVIIe siècle, les Perrault, Grimm et autres Andersen ont repris les thèmes des contes populaires hérités de la tradition orale pour les transformer en un discours visant à contraindre les enfants à se conformer aux règles du code social de l'époque, ou, au contraire, pour critiquer le processus culturel du monde qui était le leur.

Ce n'est pas le monde de l'enfance qui m'intéresse ici mais cette question de **se conformer à**. En quoi cela résonne dans la manière dont nous, **humains, nous nions ou assumons la complexité de notre être**.

Cette tendance à **édulcorer et adoucir certains contes traditionnels, c'est aussi une tendance que l'on retrouve dans l'image que l'on fabrique de soi : une version parfois simplifiée de nous-même**, où les imperfections, les rugosités, les aspérités, les ambivalences sont recouvertes d'un vernis brillant, pour ne montrer que son «profil» polissé.

Qu'est ce qu'on occulte de nous même? Qu'est ce que l'on refoule? Qu'est ce que l'on aseptise? Comment se remettre en lien avec nos peurs, nos parts d'ombres et nos ambivalences qui nous constituent également?

**L'enjeu est de réinterroger la complexité des contes et de l'être pour élargir notre regard, voir com-**

ooo

Si l'hypothèse se vérifie de donner un autre écho à ce récit de soi à travers des plongées dans le merveilleux, nous nous appuierons sur différents contes et sera racontée, sous différentes versions, différentes époques et selon différents usages, la partie qui nous intéresse.

Contes préssentis (début de la recherche) :

- La jeune fille aux mains coupées
- Cendrillon
- Le petit chaperon rouge
- La belle au bois dormant
- La cruche fêlée...

## UNE PAROLE INTIME EN MOUVEMENT DANS L'ESPACE PUBLIC

Mon intuition me guide actuellement vers deux possibles. :

-Option 1 : vers une déambulation où le jeu et le public sont en mouvement .

-Option 2 : Un jeu en déambulation circulaire, nourri d'un jeu qui traverse aussi le cercle à certains moments : le public est assis au milieu, dans un cercle. Le récit se passe autour de lui, à différents endroits ; le public, assis dans le cercle, se positionne différemment en fonction du jeu, changeant ainsi son point de vue et son regard sur ce qui l'entoure. Mais le récit va aussi traverser le cercle et les gens.

### Pourquoi ?

- Embarquer le public dans une quête.

- Ciseler ces barrières invisibles entre l'artiste et les personnes recevant l'oeuvre : je souhaite encore et toujours défendre un théâtre de proximité, qui soit proche des gens physiquement comme dans le sujet que l'on va partager, que les personnes se sentent embarquées dans cette traversée et qu'elle devienne leur propre traversée. Je souhaite chercher une autre circulation d'énergie, et des chemins pour que les personnes soient traversées de différentes manières.

- Un rapport au présent et aux gens avec la possibilité de jouer avec les aléas, les différents paysages urbains, et pourquoi pas d'embarquer dans notre traversée de nouveaux convives que l'on rencontrera durant cette traversée.

- La dimension politique de l'espace public en tant que bien commun, et espace d'expression plurielle qui laisse aussi la place à une parole intime, une parole chargée de sens, de complexité, de contrastes et de fragilité.

**Pour l'option 1, si elle se valide, ce serait une déambulation à stations :** Il y aurait un temps sur chaque espace où je dévoilerais un morceau différent d'un puzzle intime avec des résonances sur le détricotage de contes, une couche qui s'enlève différemment et une déambulation laissant place à la quête des multiples facettes et des multiples versions de morceaux de contes..

J'envisage une déambulation qui pourrait avoir lieu dans n'importe quel espace où il y a de la vie, un peu de passage, de circulation humaine.

Il y a l'idée d'une boucle où l'on reviendrait à la fin, au même endroit mais avec une autre composition des couches ( La recherche nous le confirmera...ou pas)

**Le déplacement :** Il aurait différents usages (plusieurs hypothèses à tester) :

- Un déplacement pour la quête d'une autre bas-fond intérieur à explorer

- Un déplacement qui nous déplace dans différentes époques d'une histoire

- Un déplacement qui nous fait voyager dans différents lieux évoqués d'une même histoire qui s'est racontée différemment en fonction du contexte culturel et géographique.

- Un déplacement autour de l'intrigue de blagues.

**Une fin pour un début :** Se profile aussi le désir d'une fin envisagée comme un début d'autre chose, où la fin du spectacle laisserait place à chacun. e pour déposer, célébrer, se marier et se marrer avec toutes ses «mauvaises herbes» et avec les autres!

## AUTRE PISTE DE RECHERCHE EN COURS : RENCONTRER D'AUTRES LECTURES DE SOI ET DU MONDE

Je souhaite nourrir ce projet de regards de femmes et de jeunes femmes , à travers des rencontres avec des femmes autour des injonctions qui nous contruisent ou déconstruisent.

Ce sera ouvert à toutes les femmes et jeunes filles désireuses de libérer une parole.

Pourquoi?

Complexifier ce récit intime et l'ouvrir à d'autres regards sur cette question des injonctions du monde et du masque social, que chaque personne selon son expérience, regarde différemment. Tout en restant attentive à rester en cohérence avec mes propres incohérences et la manière dont personnellement, je vis, subis, assume ou traverse ces injonctions, je souhaite faire vibrer et élargir mon récit en le nourrissant d'autres manières d'appréhender les injonctions que l'on vit en tant qu'humain et particulièrement en tant que femme, et voir comment cela va ouvrir d'autres portes

Nous proposerons aux femmes de s'exprimer sur les différents morceaux de récit de «la traversée des dissonances» qui traitent de :

- Nos peurs
- Famille et maternité
- Culture et violence du monde
- Pollution et paraître



# 1ÈRES INTUITIONS ESTHÉTIQUES

Au niveau esthétique, j'en suis aux prémices, mais les 1eres intuitions m'ont mené assez basiquement sur l'idée de couches qu'on enlève, qu'on libère, d'autres que l'on recompose.

Le 1er essai que j'ai fait, j'avais en objet scénographique un vieil escabeau et des couches de vêtements qui allaient du noir, en passant par plein de couleurs et qui finissaient par du blanc avec une robe de mariée ( hypothèse en cours) j'aimerais explorer cette idée de couches avec l'idée peut-être de voir comment ces couches pourraient évoluer, se transformer au service du propos, que ces couches puissent pour certaines se libérer, s'ôter, et d'autres avec lesquelles il y aurait une recomposition . Ce qui raconterait aussi que toutes les parts de nous-même peuvent prendre une autre place, une autre forme , que d'autres nous constituent, et que d'autres par contre, s'en vont et se transforment. j'aimerais étudier aussi l'effritement, voir au niveau de différentes matières ce que cela pourrait faire vivre dans l'espace public .  
Une autre piste est de travailler sur l'apparition, disparition, effacement.

Mais la recherche ne fait que commencer...

ooo

## ÉCRIRE QUOI? ET COMMENT?

### *Écrire l'intériorité de l'être, à partir d'un rapport autobiographique*

Mon écriture s'inspire de la vie, de mon récit de vie nourrie de celle que j'observe et celle que je lis.

Il s'agit de trouver comment, à partir d'un regard, cela peut résonner chez chacun, chacune. Il ne s'agit d'un pacte égotique mais de rendre transparent l'intériorité d'un être afin qu'il touche de l'intérieur celui ou celle qui reçoit le récit.

Mon écriture part de l'intime, du réel, de l'ordinaire, de tranches de vie que j'ai traversé, pour ensuite y opérer un décalage poétique qui navigue entre légèreté et gravité, et raconter la puissance intérieure d'êtres ordinaires.

J'écris par bribes, et j'y reviens souvent, les mots mettent du temps à trouver leur place, souvent ils se déplacent, s'effacent pour laisser place à un mot qui sonne plus juste, plus authentique.

Je suis toujours en quête d'authenticité, de faire résonner des mots simples et puissants à la fois.

Etant auteure et comédienne, je malaxe ma langue au gré de l'évolution du sens qui ne cesse de s'affiner, se révéler, du jeu, de l'intensité émotionnelle qui s'ajuste au fur et à mesure et de la manière dont les mots vont percuter les personnes qui les reçoivent.

Concernant ce nouveau projet d'écriture, je souhaite nourrir ce récit de différents échos , afin que ce **récit soit nourri de récit du réel et du merveilleux**. Pour cela je vais m'appuyer sur :

- Une recherche documentaire autour des contes
- Une recherche autour des injonctions contradictoires

Je pars sur le principe d'une écriture fragmentaire qui ne se basera pas sur un schéma narratif. Elle se composera d'un récit morcelé qui plonge dans le réel avec la mise à nue d'une femme, et décolle dans le merveilleux à travers le détricotage des contes.

Pour ce nouveau projet d'écriture, je ressens la nécessité d'écrire directement pour et dans l'espace public et explorer autrement cette relation qui m'anime avec les gens, sincère et proche, en porosité avec le présent, ses cadeaux et ses incidents. Ecrire avec d'autres contraintes et d'autres possibles. Avec comme matériau de base des morceaux de textes et des intentions claires, l'écriture se confrontera, à partir d'improvisations dirigées, avec l'espace public et se construira dans l'espace public à travers des aller-retours entre des temps de recherche, de documentation , d'observation et le champ d'expérimentation qu'offre l'espace public.

Fanny Bérard

## L'ÉQUIPE SERA COMPOSÉE DE :

- d'une auteure comédienne : Fanny Bérard
- d'un accompagnement à la dramaturgie et à l'écriture dans l'espace public: Oliviver Villanove
- d'un regard complice à la mise en scène : Christophe Chatelain
- d'un regard scénographique : en cours
- d'une costumière : en cours
- d'un régisseur : en cours
- d'une chargée de production : Sarah Piet
- d'une administratrice : Agnès Lacaze
- d'une chargée de diffusion : Marie-Agnès Séguignes

ooo

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION ( en cours)

### RECHERCHE DOCUMENTAIRE, ÉCRITURE ET RECHERCHE EN ESPACE PUBLIC

#### 2023

- De mars à sept : recherche dramaturgique
- du 16 au 20 Oct : résidence de recherche documentaire autour des contes / Maison du conte à Chevilly-Larue
- Du 27 Novembre au 1 er dec : 4 jours de recherche documentaire et écriture/ Librairie Chez Simone, Bayonne

#### 2024

- Du 22 au 26 Janv : Médiation / Théâtre de Gascogne
- Du 12 au 16 Fév : Recherche dramaturgique et rencontre avec des femmes ( 1 pers)/ Théâtre de Gascogne
- Du 15 au 19 Avril : Recherche dramaturgique ( 2 pers) : Le Liburnia
- Du 29 avril au 2 mai : Ecriture (1 personne) /Planning familial, Bayonne
- Du 27 au 31 Mai : 5 jours de recherche autour de l'écriture en espace public ( 2 pers) : Scène nationale du Sud aquitain
- Nov : 3 jours de résidence d'écriture ( 1 pers) : Option au Moulin du Marais
- Nov ou dec : 5 jours de recherche autour de l'écriture en espace public ( 2 pers) : Lieu en cours/ option avec la CAPB 64

### JEU - MISE EN SCÈNE ET CONSTRUCTION DE LA SCENOGRAPHIE POUR L'ESPACE PUBLIC

#### 2025

- Dec 24 ou Janv 25 : construction/ option avec la CAPB 64
- Mars : 5 jours de recherche autour du Jeu ( 3 pers) / sortie de résidence : Lieu en cours
- Avril : 5 jours de mise en scène ( 2 pers) / sortie de résidence : le Liburnia
- Mai : 5 jours de mise en scène/ sortie de résidence: ( 2 pers) : Scène nationale du Sud aquitain ( en cours)
- Du 19 au 30 mai ou du 26/05 au 13/06 : ( 3 pers) / répétitions + répétitions publiques : la MECA/ OARA

*«Vous ne devez la beauté à personne. Pas à votre petit-ami/mari/partenaire, pas à vos collègues, et encore moins à des hommes dans la rue. Vous ne la devez pas à votre mère, vous ne la devez pas à vos enfants, vous ne la devez pas à la civilisation en général. La beauté n'est pas un loyer que tu payes pour occuper un espace marqué 'femelle'»*

Erin McKean

*« L'expérience et la prise de parole unique et singulière est celle de tout le monde. »* Audre Lorde

*«Notre théâtre doit former les gens au plaisir de transformer la réalité»* B.Brehcht



4 rue du Moulin

64100 Bayonne

Regard artistique : Fanny Bérard (06 83 15 29 44)/ [cie.nanoua@gmail.com](mailto:cie.nanoua@gmail.com)

Administratrice de production : Agnes Lacaze (06 68 19 48 59) / [nanoua.production@gmail.com](mailto:nanoua.production@gmail.com)

Chargée de diffusion : Marie-Agnès Seguignes (06 23 58 96 64) / [nanoua.diffusion@gmail.com](mailto:nanoua.diffusion@gmail.com)

Coordinatrice de projet : Sarah Piet (06 24 61 36 75)/[nanoua.projet@gmail.com](mailto:nanoua.projet@gmail.com)

[www.cie-nanoua.com](http://www.cie-nanoua.com)